

Une feuille pénétrant dans la plupart des familles d'un pays, dispose en quelque sorte de son sort ; il peut le perdre ou le sauver.

Le triste état moral où se trouve aujourd'hui la France, montre combien est fatale et désastreuse l'influence d'une mauvaise presse. Elle jette parmi les familles, les dissensions, les haines de partis, les principes les plus pernicioeux, la corruption des mœurs. Elle répand partout des germes de mort, et mine les bases de toute société. Ce qui aggrave le mal qu'elle nous cause, c'est qu'une foule de personnes qui veulent paraître de bons catholiques, ne craignent pas de recevoir des journaux qui, tout en affectant de respecter le dogme chrétien, aiment à repaître leurs lecteurs des chroniques les plus scandaleuses et les plus obscènes. C'est contre un tel scandale que l'éloquent Evêque d'Angers vient de protester. Entendons-le crier aux familles chrétiennes : " Et c'est à de telles feuilles que des chrétiens livreraient l'entrée de leurs demeures ! Ah ! si tous les jours on vous envoyait des écrits où le nom et la mémoire de de votre père ou de votre mère seraient ou calomniés, ou outragés, avec quelle indignation ne les repousseriez-vous pas du seuil de vos maisons ! Et Jésus-Christ n'est-il pas votre père, dans le sens le plus élevé et le plus auguste du mot ? La Sainte Eglise catholique n'est-elle pas votre mère, selon la grâce et selon l'esprit ? Comment donc pourriez-vous, sans trahir vos obligations les plus sacrées, recevoir au sein de vos familles, et laisser sous les yeux de vos enfants ces feuilles, qui n'ont